

ABONNEMENT

Par année..... \$3.00
Four six mois..... 1.50
Four quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire..... \$1.00

Administration et Rédaction,
824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 16 Octobre 1886

LE RÉSULTAT

Les libéraux ont chanté victoire trop vite. Gourmands comme d'habitude, ils ont accepté comme véritables des rapports incomplets des divers comités de la province de Québec et ont acclamé comme élus des candidats qui ne l'étaient pas, et comme libéraux des députés qui sont ou conservateurs ou indépendants.

Le Free Press est le plus gourmand de tous. Il classe sans sourcilie dans la liste des députés qui soutiendront M. Mercier, M. Larochelle, de Dorchester, Bourbonnais, de So langes, Cameron, de Huntington, et il réclame comme élus des députés qui ne le sont pas, comme MM. Lovell à Stanstead, et Limoges, à Terrebonne.

M. Larochelle, comme nous l'avons déjà dit, est un ancien député du comté de Dorchester, et il est conservateur, quoiqu'en disent les libéraux M. Bourbonnais, de So langes, est un jeune homme de talent, qui a toujours été conservateur, dont toute la famille qui est très influente à So langes, est fermement conservatrice, et qui de plus n'a pris aucun engagement envers M. Mercier. La lutte entre M. Bourbonnais et M. Duckett a été une lutte de personne et non de parti. Quant à M. Cameron, de Huntington, ses actes de la dernière session sont la pour dire que M. Mercier ne peut plus le compter comme un de ses partisans.

Or tout compte fait et en donnant à M. Mercier M. le docteur Trudel, conservateur national, élu à Champlain les libéraux ne peuvent pas arriver à plus de trente-trois partisans dévoués. L'élection de Chicoutimi n'est pas encore faite mais le résultat en est connu d'avance. Ce sont deux ministériels qui se présentent dans ce comté. Les libéraux peuvent donc faire leur devoir encore une fois, car ils n'arriveront pas au pouvoir, le but suprême de toutes leurs ambitions.

Nous ne croyons pas nous tromper en cessant comme suit les députés élus. Nous indiquons comme conservateurs-nationaux ou libéraux nationaux, ceux qui ont accepté le programme de l'Étendard:

POUR LE GOUVERNEMENT

- Owens Bourbonnais (con.ind.)
Blanchet Richard
Faulcher Hall
Martin (Bonav.) Desjardins
Lynch Dorais
MacIntosh Cormier
Laroche (con.ind.) Pouppore
Charuch C. Segrin
P. Yan Picard
Villemeuve Baldwin
Cameron (ind.) Robertson
Charlebois Duplessis
Leblanc Deschênes (Témisc.)
Caron Nantel
Johnston Beauchamp (con.nat.)
Spencer Lapointe—32

POUR L'OPPOSITION

- Pilon MacShane
Bisson Lafontaine
Sylvestre (lib.nat.) Tessier
Hocheleau Rivet
Marin Sheyhn
Robitoux Murphy
Demers Curdin
Boyer Martin (Rimouski.)
Bazinnet Lareau
Gagnon Brassard
Fore (lib.nat.) Dr Trudel (con.nat.)
Lemieux Mercier
Deschênes Marchand
Laliberté Turcotte (ind.)
Bernatchez Lussier (con.nat.)
L. O. David Gladu—32

Nous ne donnons pas aujourd'hui les majorités obtenues par les différents candidats élus, car les rapports sont encore trop incomplets

RUMEURS

On disait, hier à Montréal, qu'il était question de reconstruire le cabinet en prenant l'honorable juge Mathieu comme premier ministre, qui aurait l'appui des conservateurs nationaux.

D'autre part, l'honorable juge Mathieu affirme qu'il n'est nullement question de cette combinaison.

LA MODERATION DES LIBÉRAUX

Ils sont bien les mêmes partout, ces tendres agneaux, qui se disent libéraux. S'ils n'assassinent pas leurs adversaires c'est ou qu'ils craignent la potence, ou qu'ils n'ont pas le coup d'œil assez juste. A Trois-Rivières ils les assomment; à Québec centre ils tirent à balle dans les comités de M. Languedoc, et à Montréal le Monde nous apprend comme suit leurs exploits de jeudi soir en face de ses bureaux.

Des bandes de forcénés, de voyous, et de démagogues se sont portés, à 10 heures, vers nos bureaux, et s'y sont livrés aux exploits les plus dégoûtants: Une heure durant ils sont restés hurlant et vociférant aux accords de la Mar seillaise; ils se sont portés à des voies de faits ignobles sur l'honorable M. Beaubien; ils ont brisé les fenêtres du Monde en y lançant des pierres; plusieurs personnes qui se trouvaient dans une fenêtre du deuxième étage ont couru un grand danger pour leur vie; car, au fort de l'effervescence, deux coups de feu retentirent sur la place Saint Lambert les balles trouèrent les vitres de la fenêtre et sillèrent à leurs oreilles; c'est presque mi-acle qu'une personne n'ait été atteinte.

L'OPINION DE LA PRESSE

(De "La Presse.")

Nous voilà avec un gouvernement sans majorité et avec une opposition qui ne contrôle pas les chambres. Allons nous revenir aux scènes de 1878 et 1879 alors qu'il n'était pas parmi à un député de s'absenter pour une heure sans qu'il ne s'exposât à faire battre le gouvernement?

Pour le moment les deux partis vont réclamer la balance du pouvoir. Le gouvernement a cet avantage qu'il est en place et qu'il faut le déloger.

(Du "Monde")

D'après le résultat général on peut se demander ce qui va arriver. Le gouvernement va-t-il rester assez fort pour pouvoir gouverner? S'il résignait, les libéraux n'auraient pas un majorité suffisante pour se maintenir au pouvoir.

Alors il y aurait deux choses à faire: un ministère de coalition ou un appel au peuple. Cette dernière alternative serait, croyons-nous, la meilleure. De nouvelles élections ramèneraient les conservateurs au pouvoir avec une forte majorité; car maintenant que la province est menacée du règne des libéraux, les électeurs vont avoir des craintes salutaires. La crainte des libéraux sera le commencement de la sagesse.

(Du "Courrier du Canada")

Les élections d'hier ne nous ont pas donné le résultat que nous en attendions. Le gouvernement est de beaucoup amoindri, mais il n'est pas encore vaincu. Il est difficile de prévoir quel sera son sort; tout dépend de la conduite des nationaux.

(De "La Minerve")

Les rouges sont dans une jubilation profonde, indicible, inénarrable. Cette jubilation se traduit par des mascarades, des processions aux flambeaux, etc. Nous leur recommandons plus de calme. Ils ne

sont pas la majorité. Ils ne sont pas encore au pouvoir. Si difficile que soit la situation, le parti conservateur doit en sortir victorieux.

ECHOS DES ELECTIONS

Un journal populaire c'est le Free Press. Il n'a qu'un défaut, c'est de rapporter les nouvelles tout au contraire de la vérité. Mais il paraît qu'il y a une classe de lecteurs qui aiment cela, surtout parmi les libéraux. Ils sont si habitués d'ailleurs à toujours chanter le coq avant le temps.

Nous n'avons pas voulu, hier, accepter comme véridique les rapports disant que M. Nantel était battu à Terrebonne, parce que nous savions que les rapports que l'on nous transmettait de cet immense comté étaient nécessairement incomplets. L'événement est venu prouver nos prévisions et nous pouvons annoncer aujourd'hui l'élection de M. Nantel avec 312 voix de majorité.

La Patrie dit que M. Mercier sera avant peu le chef de l'administration à Québec. Encore une prédication qui ne sera pas réalisée, car dans son parti même il y a des personnes qui n'ont aucune confiance en M. Mercier, et ne l'accepteraient pas comme chef de gouvernement.

Les conservateurs nationaux doivent s'apercevoir aujourd'hui qu'ils ne gagnent rien en faisant la lutte au gouvernement Ross; leurs candidats les plus marquants sont battus et ils contribuent à faire arriver les libéraux au pouvoir. Voilà le résultat évident de leur conduite.

Les trois principaux chefs conservateurs-nationaux, ceux que M. Mercier avait acceptés comme candidats pour masquer son jeu et que l'on disait devoir faire partie du prochain ministère national (?), MM. Garneau, Pelletier et Duhamel, ont été lâchement abandonnés dans la lutte par les chefs libéraux qui ont porté tout leur travail et leur influence dans les comtés où les candidats étaient de francs libéraux de l'ancienne école.

Le Free Press qui hier soir prédisait la défaite des ministres fédéraux dans leurs comtés respectifs, peut aujourd'hui rentrer ses vanteries. Le comté de Québec n'a pas voulu de l'honorable M. Garneau, le plus fort candidat que les libéraux pouvaient opposer à M. Casgrain, le comté de Terrebonne a élu M. Nantel par 312 voix, et à Trois-Rivières M. Turcotte n'a passé que grâce à son immense popularité personnelle et parce qu'il se dit encore conservateur. Sir Hector n'aurait seulement pas d'adversaire à Trois-Rivières.

QUELQUES MAJORITES

- BEAUCHAMPEL
La majorité de M. Bisson est de 12 voix.
MISISOUOI
La majorité de M. Spencer est de 89 voix.
VERCHÈRES
La majorité de M. Lussier est de 32 voix.
MONTCALM
La majorité de M. Richard est de 450 voix.
RIMOUSKI
La majorité de M. Martin est de 57 voix.
CHATEAUGUAY
La majorité de M. Robidoux est de 221 voix.
LOTBINIÈRE
La majorité de M. Laliberté est de 100 voix.

CHAMPLAIN
La majorité de M. le Dr Trudel à Champlain est de 31 voix.
COMTÉ DE QUÉBEC
La majorité de M. Casgrain est de 250 voix.
MONTMORENCY
La majorité de M. Desjardins est de 84 voix.
MONTRÉAL EST
La majorité de M. David est de 203 voix.
BELLECHASSE
La majorité de M. Faucher est de 18 voix.
QUÉBEC OUEST
La majorité de M. Murphy est de 11 voix.

LES ELECTIONS

- Ministériels..... 32
Oppositionnistes..... 32
Min. Opp.
Argenté..... Owens, ac..... Pilon
Bagog..... Blanchet..... Bisson
Beaubarnois..... Faucher..... Berthier
Berthier..... Sylvestre
Bonaventure..... Martin
Brome..... Lynch
Chamby..... Rochelleau
Champlain..... Dr Trudel (Nat)
Charlevoix..... Morin
Châteauguay..... Robidoux
Chicoutimi et Sagouay..... (Elec. pas faite.)
Compton..... Melotash
Dorchester..... Larochelle, ac Drummond et
Arlabaska..... Church
Gaspé..... Flynn, ac
Hocheleau..... Villeneuve
Huntington..... Cameron, (In)
Iberville..... Demers, ac
Jacques Car.....
Joliette..... Boyer
Kamouraska..... Bazinet
Laprairie..... Charlebois
L'Assomption..... Dr Forest
L'Érable..... Lemieux
Lévis..... Leblanc
L'Islet..... Deschênes
Lotbinière..... Laliberté
Maskinongie..... Caron
Mégantic..... Johnson
Missisquoi..... Spencer
Montcalm..... Richard
Montmorency..... Bernatchez
Montérégie..... Desjardins
Montréal Est..... L. O. David
Montréal O..... McShane
" W..... Hall
Napierville..... Lafontaine
Nantel..... Dorais
Ottawa..... Cormier
Pontiac..... Pouppore
Portneuf..... Tessier
Québec Centre..... Rivet
" Est..... Shelyn, ac
" Ouest..... Deschênes
" Comté, Casgrain.....
Richelleu..... Cardin
Richmond.....
Wolf..... Picard
Rimouski..... Martin (Ind)
Rouville..... Lareau
St Hyacinthe..... Mercier
St Jean..... Marchand
Shefford..... Duplessis
Sherbrooke..... Robertson, Brassard
Soulanges..... Bourbonnais.
(Con. Ind.)
Stanstead..... Baldwin
Témiscouata..... Deschênes
Terrebonne..... Nantel
Trois-Rivières..... Turcotte (Ind)
Dx Montagnes..... Blanchamp, ac
Yamachénil..... Lapointe
Verchères..... Lussier
Yamaska..... Gladu.

Cheveux et peignures, arrangés avec goût chez Ackroyd, 70 rue Sparks.
Derniers genres d'ondins en cheveux réels, frisettes et toupets; épingles à cheveux; peignes de fantaisie et nets, chez Ackroyd, 70 rue Sparks.
Vente sans réserve, d'ici à 15 jours 100 paires de bottes sauvages semelées de première classe à des prix réduits, chez T. Pion, No 221, rue St Patrice. 15 oct.—6 ins.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.
AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.
L'Éau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Gare les Amorcecs

Parce que des piéges en sont tout près
Les fins du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, amalmées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achète quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.
Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
Plume, Matelas, Lit à Ressorts, Vain-selles, Verres, Foyers, Baignoires, Bâti-toire de Cuisine, Coutellerie, etc.
E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

AU BON MARCHÉ!
Coupons à moitié prix. Habillements d'enfants moitié prix.
Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.
Conditions comptant. Un seul prix.
BRYSON GRAHAM et Cie, 150, 152, 154, rue Sparks.

Intitulés demandés.

ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et North'd, deux maîtres d'école, munies de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français. Pour informations, s'adresser à M. Ernest Mercier secrétaire-trésorier, Graceland, P. Q. 4 oct. 1886.

A. J. A. ROBILARD
MEDECIN VÉTÉRINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Colège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Maison de Modes Parisienne

MODES
POUR TOUS LES GOÛTS,
Conditions: Argent comptant.

Mlle A. McDonald
521 RUE SUSSEX.
Quatrième porte de la rue York.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENEZ-VOUS: I
Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc, etc. N'est pas surpassé pour l'élégance, la variété et le Prix.
Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.
Et lundi jusqu'à Samedi sont

Jours de Vente
WOODCOCK
Magasin Populaire

de Modes,
39 rue Sparks.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 19 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de \$5 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite à M. Joseph L'Etoile, Département de l'Intérieur, Ottawa 28 Sept 1886—1m

COMMERC CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en TABACS, CIGARES, PIPES, et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs. Je me propose de toujours tenir les meilleurs marqués de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, lesquels j'invite à venir examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX, OTTAWA.
Napoléon Lalonde.

OTTAWA, 2 Oct. 1886—1m.

L'EAU Minérale ST-LEON
Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
Pictou, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Éau St-Léon,
Nouvelles-Écosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'ÉAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie,
24 sept. 1886.